

PART 03

AUTRES SINGU- LARITÉS

Une des plus belles révolutions du XXI^{ème} siècle, peut-être la seule qui ne laisse pas de goût amer après l'avoir découverte, c'est la nudité à travers les selfies. On dit souvent que la génération des baby boomers reste bloquée dans le "C'était mieux avant" mais s'il y a bien un sujet dans lequel je baigne comme dans un lagon sans récifs, c'est celui de la nudité sur Internet. Et encore une fois, c'est la nouvelle génération qui propulse ce changement fondamental. C'est entre 15 et 25 ans que la libération du corps explose en ce moment, pour de nombreuses raisons différentes. Ce n'est plus une minorité qui se déshabille comme pendant la belle époque du Summer of Love 1969, c'est vraiment tout le monde, à travers le monde entier. La nudité n'est plus dangereuse, elle est safe, joyeuse, partagée. C'est un élan.

EXPOSED!

PAR DIDIER LESTRADE

Tout le monde en a parlé, le mot de 2013, c'était "selfie". Le *selfie* de 2013 est donc une révolution puisqu'il consacre la montée en puissance de l'autoportrait et sa prolongation évidente, l'autoportrait nu. Ce phénomène déjà ancien était courant sur les sites de drague pour gays où les mecs se photographient sous tous les angles. Mais il s'est tellement démocratisé depuis deux ou trois ans que tout le monde le fait désormais. Et les kids le font avec une audace qui surprend puisque l'on sait que ces images seront sur Internet pour toujours. Pour résumer, leur tête ne leur appartient plus, ni leur bite, ni le vagin des filles. C'est le nouveau monde de Grindr, Tumblr et de Twitter.

Et cela va très vite. Cette tendance ne se résume plus aux pays occidentaux, elle touche tous les continents et même l'Afrique et l'Arabie où la diffusion de ces images est encore plus risquée. Cette nudité reste rare sur les réseaux sociaux toujours stricts en matière de censure comme Facebook mais elle explose particulièrement sur Twitter, à travers les jeunes, où l'image et le GIF dépassent déjà le contenu "sérieux" et politique. D'ailleurs,

le porno est en train d'envahir Twitter avec tous les studios qui inondent le marché d'images de leurs films, sans compter les acteurs (gays en tout cas) qui deviennent de vraies personnalités artistiques comme Colby Keller.

Mais tout pousse les jeunes à repousser les limites de ces réseaux sociaux afin d'imposer une nudité dans son aspect le plus instinctif et instantané, le moment où on a la trique à 17 ans et que ça doit sortir, ça doit être vu tout de suite. Sur Tumblr, on voit parfois des *selfies* de kids de 15 ans, à poil, avec des tatouages que les adultes sont encore hésitants à choisir. À 15 ans quoi. Qui sont les parents qui autorisent leurs kids à se tatouer si tôt? C'est comme le string pour les filles adolescentes il y a quelques années, mais là c'est un tattoo permanent. Et c'est logique, puisqu'un tatouage est comme une photo, elle est permanente aussi.

Cette nudité va forcément avoir un effet rebond que l'on ne peut même pas prévoir aujourd'hui même si les études montrent de plus en plus que la génération née dans les années 90 va être vraiment imprévisible. Ce mouvement se développe avec une désinvolture sans précédent, surtout au niveau international. Tout le monde rigole, yolo à fond, les filles aussi, exactement comme les guerres

en Irak et en Afghanistan ont provoqué une explosion de photos de marines à poil dans le désert ou de dudes la bite à l'air avec des bières au bord du lac ou à côté du barbecue. C'est toute une nouvelle dimension anthropologique dans l'autoportrait. On découvre des types physiques venus des 4 coins de la terre mais ces photos révèlent surtout les détails intimes des appartements, des chambres, de ce qui constitue la bulle sociologique du *selfie*.

J'ai déjà écrit un petit article pour Brain sur cette mode que j'attribue en grande partie à l'impact de la bisexualité. Pour résumer, je disais que la génération des Seth Rogen et Judd Apatow avait passé dix ans à préparer le terrain en sortant des films qui ne parlent que de bites et de chattes, mais c'est la génération des post-adolescents qui a vraiment mis cette vision en pratique. Car c'est là le nœud de cette révolution. Les *selfies* sont-ils le reflet d'une bisexualité grandissante dans la société ou celle-ci n'est-elle pas le déclencheur qui a facilité le partage de cette nudité? Après tout, le *selfie* est surtout intéressant au niveau masculin. Les femmes ont toujours été le sujet de prédilection du nu, depuis toujours. Mais quand des dudes hétéros, des sportifs, des militaires (avec leur vrai nom sur le tag de l'uniforme) se montrent sur Tumblr avec des images réunies en bundle qui les montrent habillés,

puis nus, puis avec une érection et même un orgasme, c'est que la bisexualité est de plus en plus prise en compte dans le processus conscient de la nudité. Bien sûr, il s'agit surtout de l'ego et de l'over-share, mais on peut très bien penser que l'iPhone est devenu une carte de visite, de la même manière qu'il est désormais un moyen de paiement. Se masturber est un rapport sexuel et le *selfie* est la marque de cette généralisation du sexe.

Pour donner une référence préhistorique qui illustre cette évolution de l'image nue dans le champ public, il suffit de remonter trente ans en arrière. Quand le média homosexuel Gai Pied est apparu, en 1979, les photos érotiques publiées étaient toutes laides. La difficulté de trouver des modèles pour réaliser des photos érotiques ou du nu était réelle. Les modèles étaient d'accord pour se déshabiller mais rares étaient ceux qui montraient leurs visages. Aujourd'hui, il y a toujours beaucoup de *selfies* sans visage (sur Grindr, c'est un signe que le mec n'est pas complètement out), mais le vrai défi, en matière de shock value, consiste à montrer le visage et même des éléments qui permettent de reconnaître la personne.

Il faut donc remonter dans le temps pour essayer de trouver un mouvement équivalent et franche-

ment, on a beau chercher, il n'y en a pas. La nudité de groupe des années 60 était un message politique fort puisqu'il n'y avait rien qui puisse choquer davantage la morale et la politique. Un morceau comme *Why Don't We Do It On The Road* des Beatles (1968) est un classique du sexe décomplexé, mais les paroles disent bien "Pourquoi on ne le fait pas sur la route - tant que personne ne regarde". En 2013, c'est précisément l'idée, tout le monde peut regarder.

Dans les décennies suivantes, tous les mouvements subversifs ont utilisé la nudité de manière quantitativement restreinte. Le punk a plus insisté sur l'altération du corps (l'épingle à linge dans les joues, etc.) La disco a beaucoup joué sur le dénudé - mais pas sur le nu intégral. Les groupes féministes comme les Riot Grrrl se servaient beaucoup du nu, les lesbiennes ont commencé à manifester lors de la Gay Pride les seins à l'air mais ce n'est pas allé vraiment plus loin que ce que font les Femen aujourd'hui. Act Up, par exemple, n'a pas trop insisté sur le corps nu des malades. La house d'Ibiza est restée, quant à elle, plutôt pudique. Burning Man a toujours été, comme tous les festivals, un lieu de rassemblement des freaks des 3 sexes mais c'est plutôt la fin de la queue de la comète hippie. Il aura fallu l'indécence d'Internet et des *selfies* pour

attaquer de front la pudeur avec l'aide du voyeurisme. Être nu dans la rue, être nu à vélo, être nu en se branlant. Un post-récent publié sur le Tumblr de The Onion se moquait même de la mode des ados qui se promènent nus dans la rue alors que, comme chaque hiver, les États-Unis subissent une vague de froid sans précédent.

Aux USA, Craigslist a énormément contribué à cette bisexualité de la Hookup culture. On rencontre quelqu'un dans sa ville (homme ou femme) pour un fuck rapide entre adultes. À travers Craigslist aussi, l'idée du Gay for Pay, c'est-à-dire que le mec en question n'est sûrement pas gay, mais il est OK pour une passe rapide à 40 dollars la pipe alors que le tarif des escorts est beaucoup plus élevé. Les mecs et les filles font ça pour gagner leur argent de poche de quoi s'acheter des cigarettes - ou des Louboutin. L'influence de PornoTube est générale et l'on voit désormais beaucoup de sites se spécialiser dans la recherche de mecs hétéros qui se font sucer par des gays avec un casque sur les oreilles et un bandeau sur les yeux. ChaosMen est devenu célèbre avec ses vidéos Edge, d'autres apparaissent comme Straightboyz. C'est ce qu'on appelle l'edging, quand le partenaire vous amène au bord de l'orgasme pour vous faire attendre encore davantage et que vous ne pouvez rien faire.

La prostitution amateur est occasionnelle, l'abandon des préjugés antigay des prolos et des jeunes lambda, la bisexualité affichée comme un dépassement des limites identitaires et l'acceptation des gays eux-mêmes envers ce nouveau type de séduction, tout ceci contribue à mettre en valeur la génération des 20-30 ans qui est au sommet de la pratique sexuelle. C'est: Relax and take a pic of your dick.

C'est un phénomène moderne étourdissant, surtout pour les parents qui se demandent si leurs enfants sont en train de se prendre en photo dans la salle de bains (en ce moment même?) mais d'un point de vue gay, c'est absolument merveilleux. Car les jeunes ont dépassé les gays dans cette aspiration malade de l'auto promo sexuelle. L'organe sexuel en lui-même n'a jamais été aussi montré (OK je n'étais pas né à l'époque des Grecs, OK?). Car ce qui est foncièrement nouveau dans le *selfie*, c'est que les kids de 20 ans ont une expérience sexuelle que les jeunes de mon époque n'avaient pas. Et c'est ce qui inquiète les sociologues en général. On rencontre de plus en plus de jeunes de 22 ans qui ont déjà tout fait au niveau du sexe et qui sont devenus des experts dans plein de pratiques sexuelles pointues comme le fist. La question que tous se posent est de savoir comment ils vont vieillir. A 22

ans, ils se demandent ce qu'ils feront plus tard, sexuellement. Ils ne savent pas s'ils pourront maintenir une vie sexuelle excitante dans le futur parce qu'ils ont l'impression d'avoir tout vu et tout fait. Ils sont devenus les champions de l'endurance et de la performance et ils redoutent une forme de lassitude, un futur sexuel mystérieux.

L'effet d'entraînement pour les jeunes est immense et personne ne peut prédire ce que cela va entraîner dans les années qui viennent. Cette génération qui montre tout va probablement finir par trouver un équilibre plus stable entre ce que l'on montre et ce que l'on a déjà montré. Mais elle peut contribuer à une nouvelle époque avec d'autres générations suivantes qui pousseront encore l'interdit avec des nouveautés techniques encore inconnues sur Internet et des applications à créer. On peut imaginer de nouvelles possibilités via des réseaux de partage post-Twitter et post-Tumblr, une influence grandissante sur le cinéma et la télé et ne parlons pas de l'évolution de l'art et du porno pour qui le nu est un sujet en soi.

Pour les jeunes de 2014 comme pour les gays depuis dix ans, le corps n'est plus cette marchandise qu'il faut dissimuler pour mieux la vendre. On est loin du début des années 2000 quand toutes les chan-

teuses pop faisaient sensation parce qu'elles montraient... leur nombril. Le corps prend de la valeur en même temps qu'il se banalise. C'est comme dans le Don Jon où Joseph Gordon-Levitt se demande où sont les filles avec des seins parfaits comme dans le porno, avec des chattes également parfaites. Le *selfie* montre le corps tel qu'il est mais la photo diffusée est toujours la meilleure après des dizaines d'essais préliminaires. Le *selfie* est le signe du corps entretenu. On se prend en photo quand on se considère irrésistible et que devant la glace de la salle de bains on en arrive à se dire "Putain je suis une bombe là, il faut que je montre ça au monde entier", que l'on soit une fille ou un garçon. Le *selfie* est une carte de visite et il encourage des deals et des contrats à venir. Il est d'ailleurs amusant de voir que certains gouvernements légifèrent sur la prostitution quand le *selfie* est l'antichambre même de la commercialisation des corps.

C'est pourquoi, pour les conservateurs de droite comme de gauche ainsi que pour les féministes, le *selfie* représente le danger total. C'est comme quand on entend des personnalités s'alarmer qu'un homme puisse aimer taper sa bite sur le visage d'une femme qui suce. Ou quand l'homme prend à deux mains le visage de la personne qui le suce pour diriger la fellation, parfois jusqu'à l'étouffement momentané.

C'est comme quand on se retire pour jouir sur une partie du corps du partenaire. Ces manières sexuelles se généralisent comme la sodomie pour les femmes.

Le *selfie* est donc pour le sexe anal ce qu'est le Boulevard de la Villette au Monopoly. Il faut passer par là pour participer à la partie, cela ne veut pas dire qu'on va acheter le terrain et mettre des hôtels dessus. C'est une manière de tout dire sur soi, même dans les détails anatomiques les plus secrets. Et les jeunes ne s'inquiètent plus vraiment des conséquences que pourra avoir ce *selfie* dans le cadre d'une recherche d'emploi. Il y a une grande part d'insouciance souvent irraisonnée, mais surtout, les jeunes pensent réellement que dans 5 ans, une nouvelle perception de la vie privée va changer les codes de la société futuriste à venir. Chaque *selfie* qui sort, c'est un coup sur le portail de la vieille société.

Et ça, c'est formidable.

Didier Lestrade, éditeur, activiste, journaliste, jardinier et écrivain, a échoué deux fois au baccalauréat. Il collaborera au journal underground Gaie Presse - créera la revue d'avant-garde Magazine dans les années 80. Deviendra un collaborateur régulier de Gai Pied et Libération. Âgé de 37 ans, il crée le magazine Têtu. Il participera au développement de la musique électronique en France. Jouera un rôle clé au sein de l'association Act Up-Paris, dont il est le cofondateur. Depuis 2008, il est rédacteur-en-chef de la revue en ligne Minorités. Il a aussi écrit 7 bouquins.